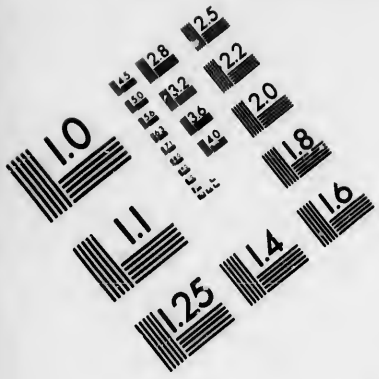


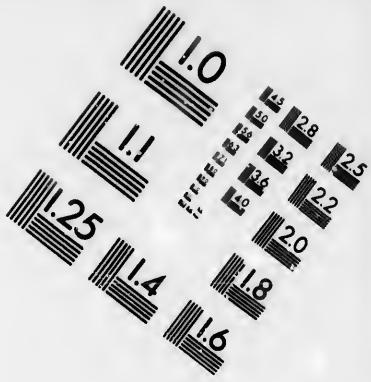
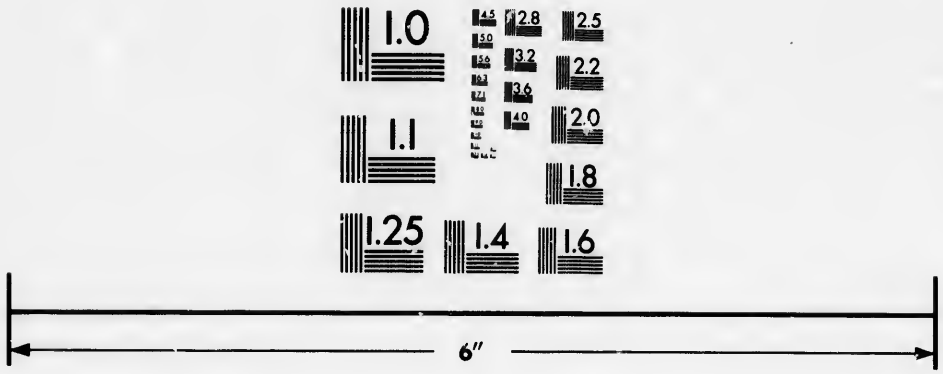
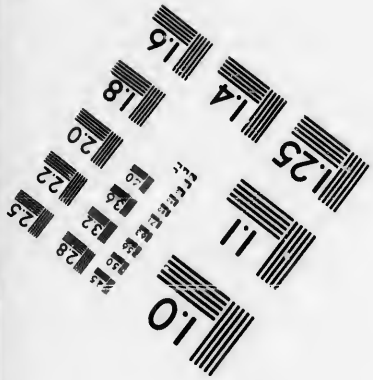
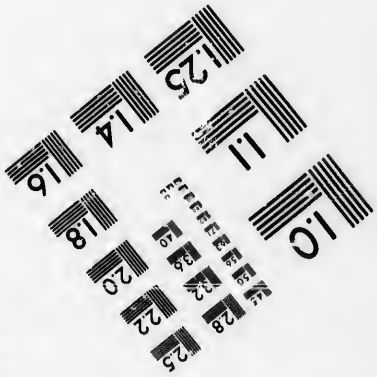


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)







Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

Ca

CIHM/ICMH
Microfiche
Series.

CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1987

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- [✓] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other meterial/ Relié avec d'autres documents
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la merge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dens le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [✓] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [✓] Showthrough/ Transparence
- [ ] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Includes supplementary material/ Comprend du matériel supplémentaire
- [ ] Only edition available/ Seule édition disponible
- [ ] Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/ Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
		✓									

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

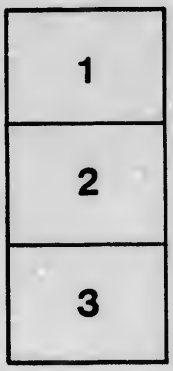
Séminaire de Québec
Bibliothèque

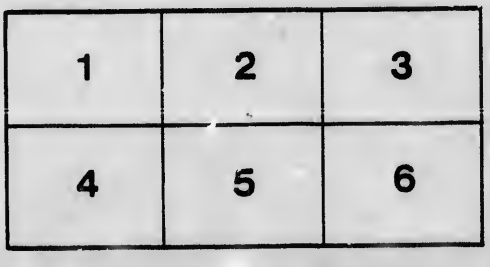
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.





99 N° 2

ITINERAIRE

DU

PELERINAGE AU CALVAIRE

DU

Lac des Deux-Montagnes.

MONTREAL;
INSCRIT SUR LE CATALOGUE DES BONS LIVRES

1875

PREFACE.

Raconter au peuple son histoire locale, intime, pratique, c'est lui retracer à la mémoire, l'origine, les progrès, les obstacles, les succès et les revers de ses institutions, c'est le mettre en rapport immédiat avec un grand nombre de faits chronologiques.

Cependant, je ne prétends pas dire que les quelques lignes qui vont suivre dans cette faible esquisse vont contenir des faits nombreux, très anciens qui peuvent se rattacher à plusieurs matières historiques ; bien moins encore vouloir engager une dissertation complète sur un sujet religieux ; non, ce n'est pas là ma prétention ; ce n'est qu'une causerie bien modeste dictée par la chronique de l'endroit ; que je crois pouvoir offrir à l'attention du lecteur avec un certain intérêt, vu que les faits sont le récit d'un témoin oculaire d'un demi siècle.

Comme je ne doute pas que ceux qui voudront bien lire cette brochure porteront un intérêt tout particulier au pélerinage du Calvaire érigé au Lac des Deux Montagnes et qu'ils aimeront à en entendre l'histoire et à en connaître l'itinéraire, j'ai la ferme conviction qu'en dédiant ma plume à la manifestation de ce pélerinage, je n'occuperai pas le temps du lecteur en choses vaines.

L'ouvrage sera suivi d'une note sur l'érection de paroisse qui a eu lieu dans l'endroit, et sur la colonisation, sur les avantages offerts dans un grand et spacieux village qui possède un des meilleurs sites du Canada.

C. RAIZENNE.

ITINERAIRE DU PELERINAGE

AU

Calvaire du Lac des Deux Montagnes.

Lorsque remontant le St. Laurent vers la partie supérieure de l'Ile de Montréal et que les eaux de ce grand fleuve vont recevoir celles de la Rivière Ottawa, vous êtes en vue d'un village important (Ste. Anne) situé tout auprès d'immenses masses de pierre qui forment les piliers du [illegible] la voie ferrée appelée Grand-Tronc, lesqu[illegible]rastent l'impétuosité du torrent qui se p[illegible]r ces piliers qui sont au nombre de 9, sur [illegible]s est solidement posé un tube en fer d'un fort calibre. Ce pont est une imitation parfaite du pont Victoria; comme ce dernier, le pont des Cascades de Ste. Anne est placé à une hauteur assez élevée pour donner un libre cours à la navigation de toutes espèces de bâtiments.

A tout instant du jour et de la nuit, vous entendez le roulement des chars et le cri du sifflet qui vous avertissent que vous êtes bientôt en face du

dépôt de Ste. Anne. C'est là que vous devez descendre des chars si vous êtes pour diriger votre course vers le Calvaire du Lac des Deux Montagdes ; mais si vous êtes dans le bateau à vapeur, il remonte à l'instant le canal de Ste. Anne et se trouve de niveau avec les eaux du Lac que vous devez bientôt traverser.

Dix minutes plus tard vous voyez se dérouler devant vous cette grande nappe d'eau qui se rencontre immédiatement à l'extrémité supérieure du bout de l'ile de Montréal ; c'est le Lac des Deux Montagnes, dont la longueur de l'est à l'ouest peut être de cinq lieues, sur deux lieues et demi dans sa plus grande largeur.

L'œil du voyageur, à la vue de ce magnifique panorama, est saisis d'admiration en contemplant la variété du site pittoresque qui enfait l'encadrement; ici on voit des îles et ilots revêtus d'arbres forestiers dont la beauté des rameaux fournirait au poëte des idées les plus saillantes ; là on aperçoit au loin des baies à perte de vue.

Pour ma part d'observation je demanderai au lecteur une courte digression pour exprimer toute la sensation que j'éprouvai dans un parti de chasse avec deux habiles navigateurs, mes compagnons de voyage, lorsque nous cheminions tous trois par une chaude journée d'été sur ces rivages; nous

avions déjà passé la plus grande partie de la journée à voguer en mille sens : la journée était déjà bien avancée et le soleil, légèrement voilé de vapeurs diaphanes, inclinait à l'orizon, le jour commençait à pâlir et les contouts des collines bleues devenaient moins accentuées. Les oiseaux de ces rives regagnaient par troupes le fond des baies où ils paraissaient vouloir élir domicile. Comme nous avions monté une légère nacelle, il ne nous fallut pas grand temps pour nous diriger vers le village de la Mission. Nous atteignîmes heureusement le rivage lorsque la lune commençait à nous aider dans la direction que nous avions à prendre. Comme mes compagnons de voyage demeuraient à quelques lieues de la Mission et qu'ils me témoignaient le désir d'aller faire une visite au Calvaire, vu qu'ils n'avaient jamais eu l'occasion d'y aller, je les engageai à être mes hôtes en venant passer la nuit et la journée suivante chez moi pour avoir cet avantage ; ce qu'ils acceptèrent avec plaisir.

Comme ma demeure n'est qu'à une petite demie lieue du Calvaire, le lendemain ils eurent ce loisir et furent des plus satisfaits.

Maintenant, parlons de l'établissement de ce Calvaire qui fut érigé par les soins de Messieurs les Ecclésiastiques du Séminaire de St. Sulpice de Montréal et à tous leurs frais et dépens. Ce fut

vers l'an 1752 que ce Calvaire fut fait ou du moins fut achevé. Sa construction consiste en sept chapelles toutes bâties en bonne maçonnerie de pierre, et distantes les unes des autres de sept à huit arpents, excepté les trois dernières qui se trouvent au sommet de la montagne telles qu'on les voit à première vue. Le parcours des quatre premières chapelles est sur un terrain boisé et en forme d'amphitéâtre ; les tableaux qui font l'ornement de chacune de ces chapelles est un ouvrage sorti des mains d'un Canadien-Français, (M. Vincent Chartrand de St. Vincent de Paul), qui renouvella ces tableaux en 1823.

Dès le commencement de l'établissement de ce Calvaire, un grand nombre de pèlerins y vinrent de toutes les paroisses environnantes, de sorte qu'en peu années c'était non-seulement pour les sauvages nouvellement convertis, mais pour toute la population catholique un sujet de grande vénération : dès lors cette dévotion allant toujours en grandissant pour ce pélerinage, il devint pour ainsi dire en mode pour certaines paroisses qui ne manquent pas de visiter ce Calvaire ; entr'autres paroisses je citerai les paroisses de l'île Perrot, de St. Clément, de Beauharnois, du Sault St. Louis et de Chateauguay qui louent tous les ans un Bateau à vapeur pour ce pieux voyage.

Je ne suis pas autorisé à rapporter ici des faits qu'on pourrait regarder comme miraculeux ; mais il y a des faits qui sont arrivés à l'occasion du pélerinage au Calvaire du Lac qui ne laissent aucun doute sur leur vraisemblance ; la tradition depuis un siècle et demi est là pour le prouver. Grand nombre de personnes dont les maladies regardées comme incurables ont été guéries, si non subitement du moins en très-peu de temps.

Des grâces extraordinaires ont été obtenues. Des procès injustes, longs et ruineux pour des familles ont été terminés tout autrement qu'on aurait dû s'y attendre ; de grandes calamités ont été exemptées à toutes les familles qui se trouvent auprès de ce Calvaire ; témoin, l'état de tranquilité et de bonheur où se trouvait la Mission du Lac en 1837, pendant que les paroisses de Ste. Benoit, de St. Scholastique, de St. Eustache et St. Placide éprouvaient les désastres que le fer et le feu d'une guerre civile peuvent faire ressentir.

Voilà la chronique de l'endroit ; voici des évènements qui sont à la connaissance d'un grand nombre de contemporains : Si je m'en rapporte à la tradition, je fixerai l'attention du lecteur sur un fait qui est bien digne de mémoire.

Depuis cinquante ans que je suis établi dans cet endroit, ci-devant appelé Mission du Lac des Deux

Montagnes et actuellement érigé canoniquement et civilement en paroisse sous le nom de l'Annonciation du Lac, j'ai entendu dire par les personnes les plus âgées de l'endroit que le tonnerre n'avait jamais frappé personne à mort ni causé de dommages sérieux, et que l'on n'avait rien à craindre dans l'endroit des effets de la foudre: sur la question que je leur fis de m'en dire la raison, on me répondit: de tout temps nous avons attribué cette grâce toute particulière aux prières ferventes d'un des anciens missionnaires de l'endroit, lors de l'érection et de la bâtisse du Calvaire et depuis ce temps-là cette faveur n'a pas fait défaut; et au soutien de cette assertion, ces mêmes anciens disaient: de mémoire d'homme, depuis l'établissement du Calvaire, on n'a jamais eu connaissance et on n'a jamais entendu dire que le tonnerre ait causé le moindre dommage; cependant il est tombé bien des fois dans le village de la Mission et dans les environs, notamment en 1847, la foudre est tombée sur le clocher et quoique le fluide électrique eut pénétré jusque dans l'intérieur de l'église, pendant que les iroquois réunis assistaient à la prière, la secousse fut très forte et le cas était des plus dangereux, vu qu'il y avait un assez grand rassemblement vers le bas de l'église où le coup paraissait avoir le plus porté; le Missionnaire était au prie-Dieu à

quelques pieds de là ; (c'était le Révérend M. N. Dufresne) cependant pas une seule personne ne reçut la moindre mal; les plus affectées n'éprouvèrent qu'un étourdissement d'un instant ; aussitôt tout le monde se mit sur le qui-vive, l'intérieur de l'église et le clocher furent soigneusement visités, mais heureusement qu'il n'y avait aucune trace de feu ni dégats sérieux.

Dans une autre circonstance, quelques années avant ce que je viens de rapporter, la foudre étant tombée sur la cheminée d'une maison près de laquelle il y avait réunion d'enfants qui s'amusaient à jouer. Ces enfants furent tout à coup renversés par terre et quelques-uns eurent peine à se relever tant ils étaient épouvantés ; une vieille femme alors âgée de 91 ans se trouvant dans la maison alla au secours de ces enfants et après les avoir fait entrer elle les rassura en leur disant que le tonnerre ne tuait personne dans la Mission du Lac, que c'était une grâce attachée au Calvaire de l'endroit. (Avis aux personnes craintives du tonnerre).

Un autre incident qui m'est fourni aussi par la tradition : c'est une source qui se trouve près du sommet de la montagne du Calvaire qui dût fournir de l'eau assez abondamment pour les ouvrages de maçonnerie pendant la bâtisse des chapelles.

Voici comment l'histoire en est rapportée :

Les maçons employés à l'érection de ces chapelles ayant commencé de bon printemps leurs ouvrages, trouvèrent facilement l'eau nécessaire pendant quelques semaines ; mais les chaleurs de l'été, jointes à la grande quantité d'eau qu'on en retirait, mirent bientôt la source à sec : on alla avertir le Missionnaire qui avait la surveillance de l'ouvrage en le priant d'aviser aux moyens pour faire transporter l'eau nécessaire à l'ouvrage qui se faisait sur la montagne, mais la chose n'était pas bien facile, pour ne pas dire impossible, puisqu'il n'y avait d'autre chemin pour parvenir à la montagne qu'un petit sentier bien étroit qui ne permettait qu'à peine au piéton de passer ; une personne vint dire au Missionnaire, en parlant des maçons, ils n'ont plus d'eau, comme la Sainte Vierge disait à son Adorable fils, aux noces de Cana, ils n'ont plus de vin.

Le Missionnaire leur dit pour réponse : " Les personnes qui ont coutume de puiser à la source ordinaire, ne connaissent pas la bonne place, il doit y avoir de l'eau, j'irai moi-même leur enseigner le bon endroit, il doit y en avoir suffisamment pour achever tous les ouvrages qui sont à faire." En effet le Missionnaire se transporta seul à la montagne, alla visiter la source, puis il se rendit sur le chan-

tier des maçons et leur dit : " Vous ne connaissez pas la bonne source, vous auriez dû y voir de plus près, vous avez là assez d'eau pour tout votre ouvrage ; venez donc avec moi pour que je puisse vous la montrer." Toutes les personnes du chantier descendirent vers la source, mais quelle ne fût pas leur surprise lorsqu'elles virent la même source pleine de belle et bonne eau. Ce fut en vain que le Missionnaire voulut les persuader qu'ils n'avaient pas trouvé le bon endroit, tous persistèrent à dire que c'était là même où ils avaient habitude de puiser de l'eau et que la même source était devenue à sec. Ce vénérable prêtre voulant mettre sous la garde de l'humilité le prodige qui venait de s'opérer, finit par leur dire que c'était absolument par une cause naturelle que la chose était arrivée, l'attribuant à la fraîcheur des nuits précédentes ; mais tous les témoins oculaires de ce fait persistèrent dans leur conviction et la nouvelle s'en répandit dans l'endroit. Beaucoup de personnes se rendirent à la source, et chacun se fit une petite provision de cette eau. Les années suivantes et jusqu'aujourd'hui même, il y a toujours grand nombre de pèlerins qui s'informent de cette source et qui en emportent de l'eau comme souvenir de ce pèlerinage.

Maintenant je parlerai de ce qui se passe dans

un temps tout-à-fait rapproché. Depuis les trois ou quatre dernières années le pèlerinage au Calvaire du Lac des Deux-Montagnes a pris une extension des plus grandes, par exemple lorsque la fête du quatorze de septembre peut être chômée par une journée de beau temps, l'affluence de monde est telle qu'il y a beaucoup de gêne à faire sa visite à toutes les chapelles du Calvaire. L'automne dernier deux bateaux à vapeur partis de Montréal et de Lachine, emmenaient une grande quantité de monde, outre les personnes venues en voitures de toutes les paroisses des environs. La foule a été si grande que le prêtre qui présidait au pèlerinage a été obligé d'avertir les gens de ne pas s'amuser trop longtemps dans la crainte de ne pouvoir trouver de logement dans le village, dans le cas où la cérémonie aurait été prolongée plus que de coutume; mais très heureusement les Steamboats donnèrent tout le temps nécessaire aux pèlerins pour retourner le même jour. Comme le temps était très beau personne n'a regretté son voyage.

Note.—Le domaine du Lac des Deux-Montagnes est en voie de Colonisation depuis près de deux ans. Toute la partie du domaine qui est renfermé, entre les paroisses de St. Placide et de St. Joseph, est actuellement érigée en parcisse. Déjà

un bon nombre de personnes sont concessionnaires. L'arpentage de tout le domaine sera probablement terminé dans six ou sept mois.

Le village est aussi arpenté et distribué par emplacements de bonne dimension.

On a eu soin de placer les rues et les lots à concéder avec beaucoup de symétrie en donnant à chaque rue un espace assez grand en largeur et en longueur. Le tout étant un sol de gravois mêlé d'un sable fertile, est des plus avantageux pour les jardinages et d'une grande propreté pour les basses cours et les rues.

Les brises qui s'élèvent sur le Lac donnent un air pur et serein ; on peut dire sans exagération que l'endroit possède des avantages d'hygiène qui ne se rencontrent pas ailleurs.

Trois vapeurs font le service quotidien entre Montréal et Carillon et arrêtent à notre quai en montant et en descendant, outre le chemin de fer que nous avons à deux lieues d'ici à Vaudreuil.

Pour adresssr les lettres ici, comme ces mots (Lac des Deux-Montagnes) forment une adresse un peu trop longue, le département des Postes a jugé à propos de donner un nom beaucoup plus court au Bureau de Poste de notre endroit. C'est le nom d'un ancien chef indien, Okâ, mais l'ancienne adresse est toujours connue.

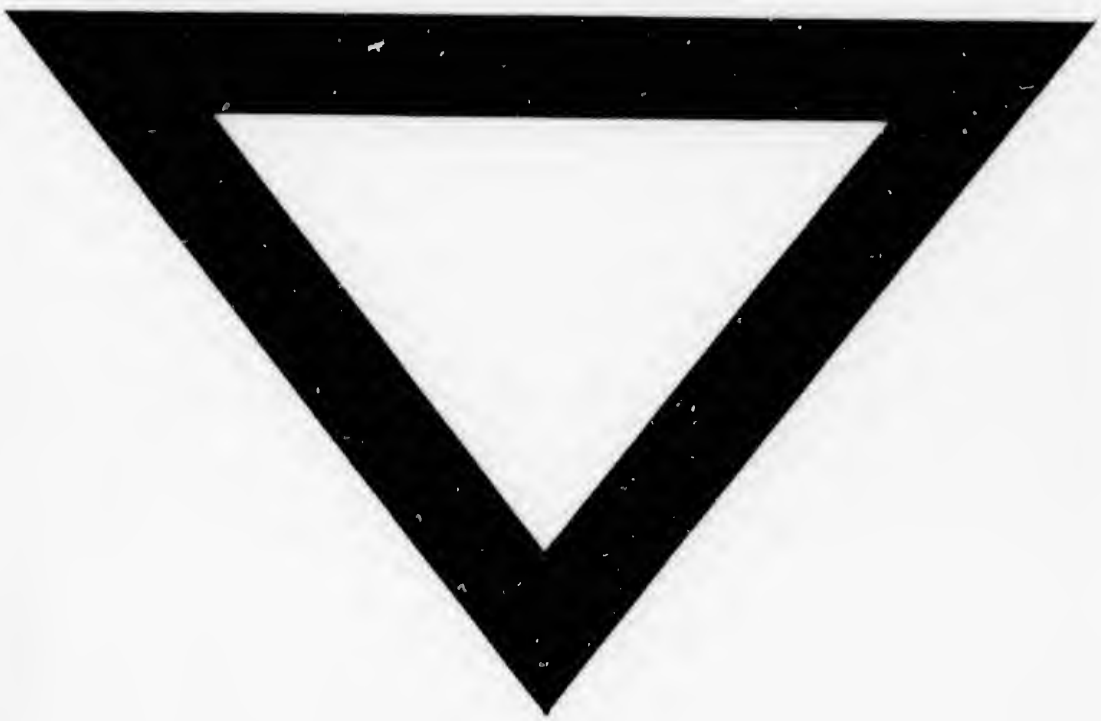
AU LECTEUR.

Monsieur,

Comme ma brochure entraîne indubitablement certaines dépenses, vous ne trouverez pas injuste que je m'adresse à votre générosité pour obtenir la faible rénumération de 25 centins que je recevrai avec reconnaissance par la malle à mon adresse à

Okâ,

C. RAIZENNE.

Les Sept Paroles de Jésus-Christ en mourant sur la Croix.

1. Mon père, pardonnez-leur, parce qu'ils ne savent ce qu'ils font.
2. Aujourd'hui, vous serez en paradis avec moi.
3. Femme voilà votre fils.
4. J'ai soif.
5. Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné.
6. Tout est condamné.
7. Mon père, je remet mon âme entre vos mains.